

Jonas

Introduction

Jonas, personnage historique (livre des rois) sur lequel s'est greffé une histoire, **une sorte de fable**. Elle raconte l'expérience du prophète, mais à travers lui, le sort de chacun de nous.

Ninive : grande ville actuellement nord de l'Irak (Mossoul) 120'000 habitants, chiffre symbolique pour dire le nombre élevé et par là la portée universelle de la révélation

Fiche-moi la paix Ou alors, laisse-moi mourir

Dieu ne lui fichera pas la paix,
Il insiste jusqu'à ce qu'il aille au bout de sa mission.

Succès total pour Dieu, mais pour Jonas aussi !!!

Et c'est bien cela que Jonas ne comprend pas
Il a réussi.
Il n'arrive pas à se réjouir qu'il a réussi.

Au contraire : il n'accepte pas que les Ninivites changent
Que la condamnation de Dieu n'ait pas lieu
Que Dieu les laisse vivre.

Et Jonas est là sur sa colline, face à la ville
En attendant le spectacle qui ne vient pas
Et il se lamente et regrette
Il est blessé d'avoir été ce prophète qui n'a servi à rien

J'avais raison de ne pas vouloir y aller et de fuir à Tharsis.

Et il repasse tout en revue
Le bateau, la tempête
Son sommeil profond,
Le poisson, sa prière :

Je suis descendu jusqu'à la matrice des montagnes ; à jamais les verrous du pays de la Mort sont tirés sur moi.

Puis son départ pour Ninive et son oracle
Dans 40 jours, la ville sera détruite.

Jonas ne veut pas voir l'intention de Dieu
Qui est de donner la vie, une vie pleine de sens et de profondeur

Il ne voit que son point de vue, que ce qu'il a fait, Lui :
J'ai obéi, j'ai été fidèle, j'ai fait mon devoir

Alors il crie à Dieu et il lui dit : Fais aussi ton devoir.
Va au bout de l'oracle et du jugement :
Anéantis Ninive ou alors,
Laisse-moi mourir.

Dieu lui répond par une sorte de parabole,
Une histoire dans l'histoire,
C'est cette merveilleuse scène devant la cabane,
Jonas meurt de chaud, et se réjouit de l'ombre de la plante,
Mais supporte pas lorsque sa plante crève.

"Mieux vaut pour moi mourir que vivre.", dit Jonas
Alors Dieu lui dit: "As-tu raison de te fâcher à cause de cette plante?"
Jonas lui répondit: "Oui, j'ai raison de me fâcher à mort."
Le SEIGNEUR lui dit: "Toi, tu as pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas peiné et que tu n'as pas fait croître; fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre!"

On ne connaît pas la réponse de Jonas
S'il se réjouit avec Dieu, de la vie sauvée des Ninivites
Ou s'il poursuivra dans l'aigreur et la lamentation.

* * *

J'aime cette histoire de Jonas et de son arbre.
Jonas qui se met à l'abri, qui s'installe sur une butte pour bien voir comment Dieu va détruire Ninive.
Et lorsque la catastrophe n'arrive pas, il s'enrage de s'être déplacé pour rien. Il est fâché contre Dieu et les hommes, contre Ninive et contre soi-même.

J'aime cette histoire de Jonas qui attend de voir la catastrophe, parce qu'elle me fait tellement penser à moi et à nous.
Qui soir après soir, nous installons confortablement sur un fauteuil devant la télévision, en attendant de voir sur l'écran les dernières catastrophes de ce monde,

Et qui nous réjouissons de pouvoir faire nos petits commentaires sur l'imbécillité des américains, le fanatisme des musulmans, la bêtise des français ou encore le côté arriviste de contemporains.
Nous faisons nos commentaires sur les autres, de l'extérieur, nous sommes là, en spectateurs.
Et nous savons bien qu'il Yaka (il n'y a qu'à !!!)

J'aime cette histoire de Jonas, qui s'énerve lorsqu'il est concerné... même si ce n'est pas dramatique. L'arbre qui sèche, est pour Jonas une catastrophe bien pire que si les milliers de Ninivites étaient détruits.

Un été pourri, le prix de l'essence qui monte, ou les bouchons sur les autoroutes nous affectent bien plus que des milliers de morts en Syrie (de toutes manières c'est de leur faute !), les innombrables exilés à travers le monde et tous ceux qui sont exclus de notre société.

Jonas s'inquiète pour son arbre, pour lequel il n'a rien fait, mais il ne voit pas que Dieu aime sa création. Il ne voit pas que Dieu aime tous les habitants de Ninive et à travers eux les hommes et les femmes sur toute la terre, les animaux et toute la création.

Jonas savait le mal qui se faisait à Ninive mais il ne voulait rien en savoir, ne voulait pas être confronté avec cette question. Et lorsqu'il fini par aller à Ninive il ne croit pas à la force de sa parole et encore moins au fait que des hommes et des femmes peuvent changer.

Nous sommes parfois comme des Jonas. Nous avons peur, nous n'osons rien dire, nous préférons la chaleur d'un ventre de baleine ou celle d'un salon plutôt que de nous confronter avec les problèmes d'aujourd'hui et nous engager contre les injustices.

Nous sommes toujours prêts à juger et à condamner, mais incapable de déceler les signes de changement et de paix.

Ne nous enfermons dans notre rôle et dans nos vérités, incapables de déceler chez les autres et dans leur différence les qualités d'espérance, de confiance et d'amour, dont nous avons tant besoin.

« Dieu dit à Jonas: "As-tu raison de te fâcher à cause de cette plante?" Jonas lui répondit: "Oui, j'ai raison de me fâcher à mort." Le SEIGNEUR lui dit: "Toi, tu as pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas peiné et que tu n'as pas fait croître; fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre!" »

Souvenons-nous que Dieu a pitié : de Jonas et de cette plante, des Ninivites, de nous et des habitants du monde entier. Souvenons-nous de cette pitié avec reconnaissance et amour.

Souvenons-nous que Dieu laisse la chance à chacun de changer et d'évoluer, de recevoir toujours à nouveau son amour, de s'ouvrir à la grâce et à l'amour, de suivre Dieu à partir de là où il est.

Souvenons-nous aussi que Dieu nous appelle à nous défaire de nos préjugés et à quitter notre position de spectateur. Il nous appelle à être avec lui et avec les hommes, parti prenants et engagés à ses côtés.

Finalement, souvenons-nous que nous sommes tous concernés :

Par son message de paix et de justice
Appelés à nous débarrasser de notre lâcheté humaine, à combattre le mal.
À vivre notre engagement au nom de cet amour de Dieu.
A vivre dans son espérance.

Dieu qui par amour du monde pour les hommes et les femmes de tous horizons et de tous les temps, pour la vie et aujourd'hui la survie de la création s'engage, lutte, une vie et un message pour lesquels Jésus-Christ s'est offert.

Conversion des Ninivites, conversion totale, pas seulement d'une poignée ou du roi
Et que tous sont reliés par le salut, les animaux aussi...
Mais de tous, y compris des animaux
Dieu a pitié des Ninivites.
Solidarité dans le salut (pas sauvé tous seuls, mais seulement tous ensemble)

N'oublions pas, que si Dieu n'exécute pas son jugement, c'était parce que **Lui Jonas** avait porté les signes de l'amour et du pardon de Dieu jusqu'au cœur des Ninivites.

Le signe de Jonas

Jésus s'identifie et prolonge le personnage de Jonas

Mort // baleine, et sa matrice, il sort de la tombe...
Mais aussi même vision d'un salut universel
Universel et en même temps chacun concerné.
Tous appelés à prononcer l'oracle
À faire confiance à l'oracle
Et/ou à se mettre en mouvement face à la parole.

On ne connaît pas la réponse de Jonas, s'il sort de son aigreur et s'il se réjouit aussi du salut des habitants de Ninive...

Notre réponse ouverte aussi :

Accepter l'oracle

Faire confiance aux gens et à leur capacité de recevoir la parole

Se réjouir du bonheur et du salut, même si on avait juré du contraire.

Laissons-nous pénétrer par Jonas, sa baleine, et Jésus et le signe de Jonas

Une ouverture sur la vie, les autres, le renouveau.